

Dialogue islamo-chrétien : Un débat sur l'expérience de foi

Henri de La Hougue, enseignant à l'Institut catholique de Paris, donne des conseils précieux aux chrétiens et aux musulmans qui veulent s'engager dans le dialogue islamo-chrétien.

Les articles de Henri de La Hougue ont été rédigés à la demande de la revue « Repères ACO ». Nous les publions ici avec l'autorisation de l'équipe de l'Action catholique ouvrière.

Juin 2006

Découvrir l'autre tel qu'il est

Dialoguer c'est accepter de faire un pas en avant vers l'autre, de la même manière que Dieu a accepté de faire un pas en avant en notre direction pour que nous puissions le rencontrer. De ce point de vue, si le dialogue nécessite de conserver ses repères, il nécessite aussi d'avancer un peu plus loin dans la rencontre :

- Rencontrer l'autre tel qu'il est et non pas tel que nous l'imaginons
- Respecter l'autre dans sa différence
- Témoigner de son expérience de foi
- Accueillir l'expérience de l'autre

C'est finalement un dialogue en chercheurs de Dieu

Dialoguer avec l'autre c'est d'abord apprendre à le connaître, c'est à dire apprendre qui il est, au-delà de l'idée que je m'en fais : qu'est-ce qu'il vit vraiment ? Quelles sont mes affinités avec lui et les points sur lesquels j'ai plus de difficultés ? Qu'est-ce que j'arrive à comprendre de ce qu'il vit et qu'est-ce que j'ai du mal à comprendre ? etc. Pour cela, il me faut rencontrer l'autre tel qu'il est et non pas tel que je l'imagine.

L'image des musulmans qui est véhiculée dans les médias et dans nos imaginaires favorise souvent un certain nombre de clichés, tant sur leur mode de vie ("Il est arabe, donc il est musulman il est certainement polygame elle porte le voile donc elle est intégriste") que sur leur foi ("Le Dieu de l'islam est le Dieu de l'Ancien testament c'est un Dieu lointain c'est une religion de la loi et pas de l'amour"). De la même manière, beaucoup de musulmans s'imaginent que les chrétiens sont à moitié polythéistes, que saint Paul a déformé les évangiles que Jésus avait transmis, etc.

La première étape sera donc de se connaître et de se dégager de toutes les images qui m'habitent pour écouter et découvrir l'autre tel qu'il est et non pas tel que je me le figurais.

De plus, certains, face à une autre religion, se sentent une âme de gardien de leur propre religion et de ce point de vue n'ont pas toujours une image très lucide sur eux-mêmes. Le chrétien s'imaginera plus charitable que l'autre, parce que la charité est un principe chrétien sans regarder si lui-même pratique dans sa vie cette charité. De même, un musulman va se sentir par principe accueillant au nom de la traditionnelle hospitalité musulmane, sans regarder s'il pratique dans sa vie quotidienne cette hospitalité. Là encore, la rencontre nécessitera de se regarder soi-même avec lucidité et humilité.

D'autres au contraire vont se situer tel qu'ils sont, mais vont idéaliser la foi de l'interlocuteur qui est en face. Ainsi par exemple le chrétien aura l'impression d'être très loin de la foi chrétienne parce qu'il ne va pas souvent à la messe et a du mal à se souvenir de son Notre Père et il sera en admiration devant le musulman parce qu'il le pense "super pratiquant", lui qui fait le ramadan. En face le musulman qui fait le ramadan, mais qui ne sait pas lire le Coran et ne fait jamais les prières quotidiennes aura l'impression d'être très loin de la foi musulmane, mais sera en admiration devant ce chrétien qui l'aura invité à parler de sa foi. Du coup chacun va "idéaliser" sa foi pour ne pas avoir honte en face de l'autre et le discours ne correspondra plus du tout à la réalité. Il faudra donc du temps pour se parler réellement, tel que l'on est, dans la confiance.

Respecter l'autre dans sa différence

Toujours pour que le dialogue puisse se passer en vérité, il faudra apprendre à respecter l'autre dans sa différence, c'est-à-dire, pour le chrétien par exemple, résister à une triple tentation :

- Comprendre les concepts musulmans à la lumière des concepts chrétiens : par exemple quand on entend dire que le ramadan c'est l'équivalent du carême chez les chrétiens. D'une manière générale, il vaut mieux éviter les comparaisons trop rapides : il n'y a aucune équivalence directe entre l'islam et le Christianisme. On est bien obligé de comparer un peu les concepts pour pouvoir les comprendre, mais il ne faut pas en rester là.
- Réduire la foi musulmane à un sous-produit de la foi chrétienne : L'autre tentation est de réduire l'islam à un sous-produit de la foi chrétienne finalement, le message du Coran, c'est l'équivalent de l'Ancien Testament, comme s'il n'y avait pas de spécificité à la foi musulmane. Or chaque religion forme un tout avec son vocabulaire propre, ses systèmes de références propres, ses rites propres, dont aucun homme d'une autre religion ne pourra faire directement l'expérience sans essayer de comprendre l'ensemble de ce que vit l'autre.
- Réduire la foi musulmane aux éléments dans lesquels les chrétiens se retrouvent : à force de regarder ce que le Coran dit de Jésus ou de Marie, on en oublie que c'est un élément très secondaire de la foi musulmane

Le dialogue est un échange entre personnes qui se traitent non pas comme adversaires, mais comme partenaires. Le dialogue doit permettre à chacun en découvrant les autres, de mieux comprendre la spécificité de sa foi et de renforcer sa liberté personnelle.

Un dialogue d'expérience

Chaque religion est une totalité, un système cohérent qu'il faut essayer de comprendre dans son ensemble, progressivement. Pour cela, l'unique méthode possible est de partir non pas d'un échange sur les dogmes (qui pourra intervenir, mais que dans une étape ultérieure), mais de l'expérience que chacun fait de Dieu dans sa propre religion. Voici quelques questions qui par exemple peuvent aider à amorcer un échange :

- Quand tu pries tout seul, comment tu fais ? Que demandes-tu ? Pourquoi ? Comment ?
- Quand tu vas à la mosquée/ à l'Église, qu'est-ce que tu ressens, comment ça se passe ?
- Quand tu lis la Parole de Dieu, comment Dieu te parle ?
- En quoi Dieu t'aide-t-il dans les moments difficiles de ta vie ?
- T'arrive-t-il de te sentir proche de Dieu ? A quel moment ? Loin de Dieu ? A quel moment ?
- Comment penses-tu à Dieu dans ta vie de tous les jours ?
- Qu'est-ce que ta foi change dans ta manière de regarder les autres ?
- Y a-t-il des choses que tu as du mal à croire ? Lesquelles ?

C'est en discutant autour de ces questions concrètes que chacun pourra témoigner de ce qu'est véritablement la foi pour lui et parler au mieux de sa religion. Cela amènera tout naturellement à préciser des points de vocabulaire ambigus et à repérer et expliciter des divergences dans les dogmes, mais au moins, ceux-ci ne seront pas abordés dans l'absolu. Ils signifieront concrètement quelque chose parce qu'on les aura évoqués en lien avec sa propre expérience avec Dieu.

Même s'il existe des rencontres inter-religieuses à caractère officiel où les représentants des religions présents engagent davantage les communautés qu'ils représentent, celui qui dialogue, dans un premier temps, ne doit pas être obnubilé par le souci de "répondre comme il faut". Bien répondre c'est répondre au niveau de sa propre relation avec Dieu ; il n'y a pas d'autres intérêts immédiats engagés que celui de pouvoir s'enrichir mutuellement de nos expériences.

Le dialogue de deux chercheurs de Dieu

Le dialogue nécessite une mise en état de disponibilité et d'écoute. Si le chrétien aborde un musulman en exigeant que ce soit lui qui se mette à sa portée, qui fasse l'effort de comprendre les concepts chrétiens, sans lui-même faire un pas pour comprendre la religion musulmane ; ce n'est plus un dialogue, mais l'affirmation de la supériorité de sa foi. Il nous faut donc affronter ce que l'on souhaiterait que l'autre affronte, sans profiter d'un avantage culturel ou d'expression ; accepter de regarder dans la perspective de l'autre pour qu'il accepte de regarder dans la nôtre. Et puisqu'au fond de lui-même, le chrétien souhaiterait légitimement qu'un jour les musulmans puissent découvrir le Christ, qu'il accepte que l'autre souhaite la réciproque.

Chacun est invité, en découvrant la foi de l'autre à approfondir sa propre foi, mais cela nécessite que le dialogue entre un musulman et un chrétien soit un dialogue entre deux "chercheurs de Dieu." On n'est pas là d'abord pour convaincre l'autre c'est Dieu qui convertit les cœurs. On est là pour approfondir sa propre foi, sa relation à Dieu, en l'enrichissant de l'expérience que l'autre nous partage et réciproquement. Il est légitime pour le chrétien de penser que sa religion est celle qui le conduit le plus efficacement à Dieu, mais il n'est pas légitime pour lui de porter un

jugement sur la relation que le musulman avec lequel il parle entretient avec Dieu, ni même de s'estimer plus proche de Dieu que lui parce que chrétien (1). Le chrétien est invité à reconnaître la démarche spirituelle authentique du musulman avec lequel il parle et à travers cela, éventuellement, de pouvoir approfondir des éléments de sa foi auxquels jusqu'à présent il n'avait pas pensé. C'est au contact de musulman que certains chrétiens très connus ont redécouvert la foi chrétienne : Charles de Foucauld ou Louis Massignon, par exemple.

Comment s'y préparer ?

Entrer dans un véritable dialogue avec des gens d'autres religions n'est pas toujours facile. Il y a parfois beaucoup de peurs ou de vieux réflexes à surmonter. Il faut donc s'y préparer.

L'aptitude au dialogue se développe dans l'aptitude à vivre sa foi de manière sans cesse renouvelée, se laissant remettre en cause et sans cesse interroger par l'Esprit à travers les Écritures et les événements de notre vie. Accepter de voir la vie spirituelle, non pas comme un acquis, mais comme un chemin sur lequel nous avançons. Sur ce chemin nous avons déjà découvert qu'au fur et à mesure de notre cheminement le visage de Dieu s'est éclairé à de multiples reprises pour nous faire comprendre qui était Dieu pour nous. Mais nous avons encore beaucoup à progresser : cette progression se fera :

- En essayant de découvrir combien Dieu parle aux autres et combien il peut aussi nous parler à travers leur expérience.
- En lisant l'Écriture non pas comme un livre de recettes qui donnerait toutes les réponses à nos questions, mais au contraire comme un livre où Dieu nous interroge sur notre propre manière de vivre.
- En accueillant les événements de notre vie comme occasion d'approfondissement de notre relation à Dieu.

C'est donc cette relecture de notre vie qui progressivement pourra développer en nous une aptitude au dialogue.

Notes :

(1) Cf. La parabole du pharisien et du publicain (Lc 18, 9-14)